

L'ÉGLISE en

n°12 - Sept. 2018

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

Corrèze



Pélé VTT

Défi relevé pour la 1^{ère} route de Corrèze !

Dossier

Dans les coulisses de
l'Enseignement catholique

Lourdes

Partir avec l'Hospitalité
diocésaine

La nuit des églises

Des églises de Corrèze
ont ouvert leurs portes



n°12 - Sept. 2018

Suivez toute l'actualité du diocèse de
Tulle sur www.correze.catholique.fr

f Facebook : **Diocèse de Tulle**

t Twitter : **@CorrezecCatho**

SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion 4

L'ÉGLISE EN FRANCE

Nominations épiscopales 4

Opposition à la peine de mort 4

VIE DES PAROISSES

Un prêtre en vacances... 5

La Nuit des églises 6 & 7

à Juillac, Orgnac, Espartignac,
Uzerche, Saint-Privat

VIE DU DIOCÈSE

Pèlerinage à Lourdes 8

Marche St-Etienne - 700 ans 9

DOSSIER

L'Enseignement catholique à
travers le Concile Vatican II 10 & 11

Interview de M. Nouvel 12

Témoignage d'un professeur 13

JEUNES

Pélé VTT, route de Corrèze 14

Camp d'été à Compostelle 15

CULTURE

Deux Évêques de Tulle 16

Les suggestions littéraires 17

AGENDA

Agenda diocésain 18

HALTE SPIRITUELLE

Accomplir la volonté du Seigneur 19

Saint Martin de Brive martyr

fêté le 26 septembre



Buste reliquaire de saint Martin de Brive.
©Jean-François Amelot

Il naquit en Espagne dans une famille païenne et idolâtre. Devenu chrétien dans sa jeunesse, il quitta son pays et séjourna dans le Périgord. Son enthousiasme pour le Christ lui fit renverser un autel païen. La foule se rua sur lui, le lapida et un agresseur furieux lui trancha la tête. Un village de Corrèze garde sa mémoire : Saint-Martin-La-Meanne.

Parmi les figures les plus marquantes du Limousin, au V^e siècle, on rencontre à Brive la figure de Martin dit l'espagnol dont le martyre est attesté par Grégoire de Tours ainsi que par le martyrologe Hiéronymien. Au VI^e siècle, un oratoire est consacré à « Briva Curretia » par saint Ferréol, cinquième évêque de Limoges. Martin y est alors vénéré comme martyr, confesseur de la foi. Bonaventure de Saint Aimable le qualifie de martyr vers 425-455, date attestée dans les calendriers de la cathédrale de Limoges. Son culte restera très local. Le martyre de Martin se situe dans une période troublée de l'émergence du christianisme en Gaule. Il est la figure du martyr dont le culte affirme la victoire de la Foi du concile de Nicée en 325 et de Chalcédoine en 451.

Le dossier archéologique fournit des indications précieuses qui permettent de confirmer le site de Saint Martin de Brive comme un « très ancien lieu de culte » et qui confirme la présence d'une communauté chrétienne d'importance, dès le V^e - VI^e siècle. La toponymie indique que l'actuelle place du Civoire a pour étymologie le Ciborium qui renvoie à un édifice, construit sur le corps d'un saint, ayant la forme d'un « oratoire reliquaire », c'est-à-dire un ciboire !

700 ans : Elan de Foi !



Les 23 et 24 septembre 2017, à la cathédrale de Tulle s'ouvrait l'année jubilaire des 700 ans du diocèse. Comme vous, je garde en mémoire ce moment exceptionnel de fête ! L'année pastorale 2017-2018 a été ponctuée de nombreux événements,

divers et variés, liés à cette célébration jubilaire, avec un sommet, celui du rassemblement diocésain, la veille de la fête de Pentecôte, à l'Espace des Trois Provinces, à Brive. Les animations de l'après-midi, avec le Village missionnaire, suivies de la célébration des Confirmations et de la bénédiction de la châsse de saint Pierre Dumoulin Borie, resteront aussi gravées dans les mémoires comme un temps de fête exceptionnel de notre famille ecclésiale diocésaine.

Le jour de la clôture du Jubilé approche ! Ce sera le dimanche 30 septembre, à Tulle.

>> **Le matin, j'invite tous les acteurs pastoraux du diocèse à se retrouver à la Salle de l'Auzelou, à 9h30, pour un temps de bilan sur les Orientations pastorales, promulguées il y a deux ans, et un temps pour se remotiver autour des principaux axes de la réforme pour une Église résolument missionnaire : les fraternités presbytérales, les Communautés Locales avec leur E.A.P. et les fraternités locales missionnaires.**

Qui est concerné ?

- Les prêtres et les diacres, les consacrés, les membres des E.A.P. et des Services pastoraux diocésains ;
- les catéchistes, les accompagnateurs des catéchumènes, les membres des Equipes de préparation au baptême et au mariage, les membres des Equipes de Liturgie, de funérailles ;
- tous les acteurs de la Pastorale des jeunes (directeurs, adjoints en pastorale de l'Enseignement catholiques et enseignants), animateurs des Aumôneries de jeunes, responsables des Scouts, de l'A.C.E. ;
- les membres des aumôneries d'hôpitaux et d'EHPAD, des prisons, des Gens du Voyage ;
- les membres des associations caritatives, des mouvements apostoliques et de spiritualité (MCR, ACI, ACO, AFC, Equipes Notre-Dame, Vivre et aimer, Fraternité Paray-Le-Monial, Siloé, Lourdes Cancer Espérance, Equipes du Rosaire, Amis de Lourdes, etc.),

- les membres des Fraternités locales missionnaires, des groupes de lecture de la Bible.

>> **L'après-midi, à 15 h : Messe de clôture du Jubilé, à la Cathédrale, et consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie.** Tous les fidèles de chaque Communauté Locale sont invités, c'est-à-dire la famille diocésaine dans son ensemble. Pour se préparer à cet acte exceptionnel de la Consécration du diocèse à la Vierge Marie, je vous rappelle les indications que j'ai données dans ma Lettre pastorale du 21 mai (Église en Corrèze, n° 10) :

- Poursuivre durant le mois de septembre, l'accueil dans votre maison, pour quelques jours, d'une image de la Vierge Marie. Ces images circulent dans chacune des Communautés locales de chacun des quatre Espaces missionnaires. En famille, prendre, chaque soir, un temps devant cette image, en priant le chapelet ou en récitant l'Angelus.

- Du vendredi 21 au dimanche 30 septembre, faire une neuvaine de prière comme préparation plus immédiate à la Consécration. Chaque jour de la neuvaine, j'invite tous les fidèles à prier avec ferveur, personnellement, en famille, en groupe, notamment en récitant le chapelet et la prière de l'Angelus. Les prêtres et les Communautés religieuses soutiendront cette prière des fidèles laïcs par leur propre prière et par des initiatives appropriées.

- Du vendredi matin 28 au samedi matin 29 septembre : 24 heures d'adoration continue du Saint-Sacrement exposé, en la Cathédrale de Tulle, la Collégiale Saint-Martin de Brive, l'église d'Ussel, l'église d'Objat et, à l'initiative des curés, dans d'autres églises.

Tous les jours de la neuvaine, j'invite tous les baptisés à vivre plus intensément la charité fraternelle, ferment de toute vie chrétienne : offrir un pardon, une réconciliation, une visite, un service, etc.

Je vous invite aussi, tous, à écrire sur une petite feuille de papier une prière, une demande, un merci que vous apporterez le 30 septembre et que nous déposerons aux pieds de la statue de la Vierge Marie, avant la prière de consécration à son Cœur Immaculé.

Je souhaite à tous les jeunes et leurs éducateurs une bonne rentrée scolaire !

Votre évêque, + Francis

Agenda de Mgr Francis Bestion

SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE

Messe à l'occasion de l'inauguration du Gymnase à Bossuet (Brive).

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

Célébration des 15 ans d'épiscopat de Mgr Azéma, à Montpellier.

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Conseil épiscopal.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

1^{ers} vœux du frère Alexis Lifar, à l'Abbaye de Randol.

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Installation des curés à la cathédrale de Tulle, à 10 h 30.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

Messe à Beyssac.

LUNDI 17 SEPTEMBRE

Commission épiscopale pour les ministres ordonnés et les laïcs en mission ecclésiale (CEMOLEME), Paris.

MERCREDI 19 ET JEUDI 20 SEPTEMBRE

Pèlerinage Lourdes Cancer Espérance.

VENDREDI 21 SEPTEMBRE

Messe de la saint Maurice, 11 h au 126^{ème} Régiment d'Infanterie à Brive.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

Clôture de l'année Mgr de Solminihac, à Cahors.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

Installation des curés, à Objat.

JEUDI 27 SEPTEMBRE

Intercodiec, à Masseret.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

Conseil épiscopal.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Clôture du Jubilé des 700 ans
9 h 30 : avec les acteurs pastoraux, Salle de l'Auzelou
15 h : messe à la cathédrale – Consécration du diocèse au Cœur immaculé de Marie.

DU LUNDI 1^{ER} AU JEUDI 4 OCTOBRE

Session Provinciale : évêques et prêtres des Conseils presbytéraux, à Poitiers.

JEUDI 4 OCTOBRE

16 h 30 : Conseil de Tutelle, Evêché

18 h : Conseil d'Administration de l'Avenir familial.

L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Nominations épiscopales en France



Le Pape François a nommé mercredi 25 juillet, **Mgr Jérôme Beau** archevêque de l'archidiocèse de Bourges, il était jusqu'à présent évêque auxiliaire de Paris. L'installation de Mgr Beau aura lieu le **dimanche 23 septembre 2018** en la cathédrale de Bourges.



Le Pape François a nommé samedi 18 août, **Mgr Éric de Moulins-Beaufort**, archevêque métropolitain de l'archidiocèse de Reims, il était jusqu'à présent évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Paris. L'installation de Mgr de Moulins-Beaufort aura lieu le **dimanche 28 octobre 2018, à 16 h, en la cathédrale de Reims.**

Opposition catégorique de l'Église à la peine de mort

Pour la première fois, le catéchisme de l'Église catholique stipule clairement son opposition à la peine de mort. Le pape François a en outre appelé l'Église à s'engager pour l'abolir "partout dans le monde".

Conformément au vif souhait exprimé par le Pape François, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a procédé à la modification de l'article 2267 du Catéchisme de l'Église catholique, qui stipule

donc désormais le rejet total de cette pratique jugée contraire à la dignité humaine.

Cette nouvelle formulation affirme que «la suppression de la vie d'un criminel, comme punition d'un

délit, est inadmissible parce qu'elle attente à la dignité de la personne, laquelle n'est pas perdue même après des crimes très graves».

: ESPACE MISSIONNAIRE DE TULLE - ARGENTAT

" Un prêtre en vacances est toujours prêtre "

Rien ne s'arrête pendant l'été ! Le service des Sacrements et de l'Évangile doit perdurer, le prêtre peut prendre des vacances mais il reste prêtre ! Pour soulager la charge pastorale de nos ecclésiastiques, trois prêtres africains sont venus cet été en Corrèze prendre du repos mais aussi prêter main forte pour le service paroissial.



L'abbé Fidèle Alladoubaye, tchadien, était à Argentat en juillet

Durant leurs vacances, les prêtres vont dans leur famille ou dans des presbytères et se rendent disponibles dans la paroisse dans laquelle ils résident pour aider dans les charges pastorales.

L'abbé Nicolas Risso, vicaire général, explique que *"même quand on est en vacances on demeure prêtre ! Il y a des prêtres de notre diocèse qui passent 15 jours en Bretagne, ils sont nourris-logés et en contre partie rendent le service du culte. On est alors amené à célébrer l'Eucharistie et à célébrer des sacrements parce qu'on est sur place."*

Depuis quelques années un partenariat entre la Conférence des Evêques d'Afrique et la Conférence des Evêques de France encourage cet échange avec les prêtres africains qui viennent nombreux l'été pour prendre du repos mais aussi pour assister les prêtres français dans

leurs charges pastorales. Dans nos villages corréziens la population peut être multipliée par trois ou quatre durant l'été, et génère donc un afflux de fidèles.

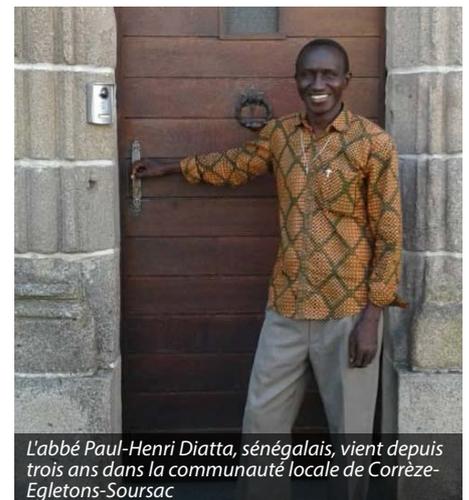
Cet accueil permet alors aux communautés locales de s'ouvrir à une autre dimension de l'Église, une Église plus universelle. L'accueil se gère alors d'évêque à évêque et peut se renouveler plusieurs années de suite.

Dans notre diocèse, la communauté locale d'Argentat a accueilli l'abbé **Fidèle Alladoubaye** pendant trois semaines au mois de juillet. Ce prêtre Tchadien est directeur adjoint d'un séminaire et prêtre à la cathédrale de Sahr. C'est la troisième année qu'il est accueilli ici.

En août, c'est l'abbé **Jacques Sanou**, du Burkina Faso, qui est venu prêter main forte à Argentat. Professeur de français dans un collège, il est également secrétaire adjoint de la conférence des évêques Burkina-Niger. Il vient en Corrèze depuis maintenant cinq ans !

Pour la troisième année, l'abbé **Paul-Henri Diatta** a été accueilli au sein de la Communauté Locale de Corrèze, Egletons, Soursac. Ce prêtre sénégalais est responsable

de la catéchèse dans le diocèse de Ziguinchor et curé de paroisse à Soutou.



L'abbé Paul-Henri Diatta, sénégalais, vient depuis trois ans dans la communauté locale de Corrèze-Egletons-Soursac

D'année en année les fidèles ont donc tout loisir de les connaître et d'apprécier chaque été de les retrouver. Accueillis chaleureusement, ils assurent alors un service paroissial de liturgie et de prière. Ils effectuent des remplacements pour des baptêmes, des obsèques et rejoignent des activités de groupes. Ils visitent également les malades et les maisons de retraite. Mais c'est aussi pour eux l'occasion d'informer les fidèles français sur les situations économiques, politiques et religieuses de leur pays.

Marion Launay



L'abbé Jacques Sanou, du Burkina Faso, vient en Corrèze depuis 5 ans

LA NUIT DES ÉGLISES

Une fois dans l'année, toutes les églises de France sont invitées à ouvrir largement leurs portes le soir jusqu'à la nuit afin d'accueillir tous ceux qui souhaitent entrer et qui ne l'osent pas en temps habituel. En Corrèze, plusieurs églises ont contribué à cet événement national, à Juillac, St-Privat et Uzerche.



ESPACE MISSIONNAIRE D'OBJAT : JUILLAC

Voyage en Ethiopie

Le 6 juillet, l'église de Juillac proposait un voyage en Ethiopie à travers les photographies de Marta Rossignol et un entretien avec le Père Elisée, moine grec catholique melkite.

Ce ne fut pas un événement comme les autres, il en reste comme des brumes accrochées aux murs et piliers. Cette nuit s'est bâtie presque à notre insu. Ce fut d'abord une suite de rencontres, de dons, d'intentions qui croisèrent les prières de notre "fraternité".



La photographe Marta Rossignol commentant son exposition

Le thème de cette nuit fut de montrer les hommes, femmes et enfants de Lalibella en Ethiopie face à leur quête d'absolu. Lalibella accrochée à plus de 1500 mètres aux flancs d'une montagne aride et brûlante, Lalibella la "Jérusalem noire".

Marqués par le jeûne et le recueillement, des visages, des postures, rapportés par Marta Rossignol

extraordinaire photographe, présente en simplicité et grâce parmi nous, faisant comme une offrande de ses visions.

Impressions en noir et blanc sans verbe ni ponctuation, femmes arrivées en retard à l'office ou se trouvant impures, priant collées à la paroi des églises, pour qu'ainsi leurs prières restent unies à celle de l'assemblée.

Vêtements blancs comme la pureté et le deuil, tout ici est renoncement permanent et pourtant sur les visages l'ombre d'un sourire évoquant ceux des Vierges de Reims.

Offices interminables ponctués de danses interactives héritées de celles de David près de l'Arche d'Alliance.

Il nous fallait un guide pour nous mener au cœur des images et des musiques, ce fut le Père Elisée moine et ermite qui vint. Il transmet sa connaissance de l'Église copte et des éthiopiens rencontrés. Des questions et des réponses venaient de la pénombre. Marta parla de ses voyages et de ses quêtes autour du monde, de ses rencontres.

Quelques instants pour une boisson accompagnée de petits gâteaux puis minuit approchant, à l'appel d'Odile, les voix s'unirent pour chanter les complies....
Il n'est qu'un seul Dieu, un seul Seigneur du Levant au Couchant et par toute la création.

Jean-Jacques Lacombe

Retrouvez toute l'actualité des paroisses sur le site internet du diocèse www.correze.catholique.fr, rubrique "actualités".

ESPACE MISSIONNAIRE D'OBJAT : ORGNAC, ESPARTIGNAC, UZERCHE

Vénération de saint Martial

Le 30 juin et le 1^{er} juillet dernier l'espace Missionnaire d'Objat était en fête. Alors que l'abbatiale d'Uzerche ouvait ses portes pour la Nuit des églises, Espartignac et Orgnac célébraient la Saint Martial.

Le jour du Saint, la petite communauté d'Espartignac s'est retrouvée autour de la bonne fontaine Saint Martial. Depuis des générations, des pèlerins viennent s'abreuver à la fontaine pour demander une grâce, elle témoigne de la Foi d'un peuple qui croit en la présence de Dieu au cœur de la vie de tout homme. La messe de la saint Martial a été célébrée dans l'église du village, un des sanctuaires les plus anciens du Limousin.

Le soir, la nuit des églises s'est déroulée à Uzerche au cœur de l'abbatiale Saint-Pierre-Saint-André. Au programme de cette riche et belle soirée : une conférence sur l'histoire de l'abbatiale, une



procession à la Crypte puis, la messe et l'adoration eucharistique. Le lendemain, c'est Orgnac qui était en fête : pour la première fois depuis plus de 30 ans, la croix reliquaire de Saint Martial était proposée à la vénération des fidèles. Pour accompagner cet événement la confrérie de Saint Martial de Limoges avait fait le déplacement avec la « petite chasse de saint Martial ». Plus de 200 personnes ont assisté à la messe dominicale et ont vénéré les reliques.

Abbé Nicolas Risso

ESPACE MISSIONNAIRE DE TULLE : SAINT-PRIVAT

Un succès

Pour la première fois, les adhérents de l'association APAX B (association patrimoine animation Xaintrie Blanche) ont souhaité participer à la Nuit des Églises à Saint-Privat, qui a rassemblé soixante personnes le 1^{er} juillet dernier.

Des bougies, allumées sous le porche et les escaliers, accueillait les visiteurs dans cette église du XIII^{ème} siècle restaurée l'an dernier. Des habitants de Saint Privat et des alentours, mais surtout des estivants, ont pu admirer le vitrail de son saint patron saint Privat, le bas-relief de la Cène en bois sculpté du XVII^{ème} siècle, les deux autels, diverses statues représentant la Vierge Marie, des statues de Saints. Des calices, ciboires,

ostensoirs, réserves à eaux baptismales, plat à quête, croix, reliquaires, vases d'autel, chandeliers étaient disposés dans la vitrine sécurisée. Dans le chœur de l'église, l'exposition des bannières présentées lors des processions, des vêtements sacerdotaux (chapes, chasubles, étoles...) aux différentes couleurs, posés sur des portants, mais aussi d'anciens missels, souvenirs des liturgies et des pratiques



catholiques constituait la variété et la richesse du patrimoine religieux.

A 21 h, la chorale « Le Groupe Vocal de la Xaintrie » a interprété des chants sacrés, puis, la visite guidée a permis d'obtenir les explications sur l'évolution de l'édifice et ce qu'il renferme. Le pot de l'amitié a clôturé cette belle soirée.

Marie-Josette Chambon

Partir à Lourdes avec l'Hospitalité diocésaine

Du 16 au 20 août dernier près de 120 hospitaliers et 50 pèlerins-malades de notre Diocèse sont partis en pèlerinage à Lourdes avec les pèlerins de diverses Communautés paroissiales. C'est pour nous l'occasion d'échanger avec François Hitier, Président de l'Hospitalité diocésaine de Tulle qui accompagne les pèlerins malades et handicapés.



Qu'est-ce que l'Hospitalité diocésaine de Lourdes ?

L'Hospitalité, c'est un ensemble de bénévoles qui accueillent, accompagnent et travaillent en commun au service de pèlerins malades et handicapés, dans le cadre des pèlerinages diocésains à Lourdes. Accompagner des malades, c'est d'abord être pèlerin avec eux.

Qu'avez-vous trouvé à Lourdes ?

François HITIER - L'amour de son prochain. C'est ça le miracle de Lourdes. En cela, nous inscrivons nos pas dans ceux du Christ. Quel que soit notre état de santé ou notre handicap, nous sommes tous pèlerins. Guidés par notre Evêque, nous avons fait nôtres les paroles de Bernadette et de la Vierge Marie à Lourdes. Chacun à son rythme, nous y puisons notre force. Nous nous fortifions les uns les autres. Et c'est plein d'espérance que nous revenons en Corrèze vivre au quotidien notre foi chrétienne.

Chacun peut-il avoir une place au sein de l'hospitalité diocésaine ?

F.H - Jeunes et moins jeunes, sans qualification particulière, offrant leurs bras, leur cœur et leur temps au service des personnes malades ou handicapées y ont tous et toutes leur place. " Si vous avez à cœur de donner un peu de temps aux autres, à ceux qui souffrent dans leur

chair, c'est déjà beaucoup ! ". C'est de cette compétence dont nous avons besoin ! Hospitalier ne veut pas dire infirmier. Des médecins et des infirmières bénévoles sont également présents durant le pèlerinage. Ce service d'Église oblige seulement les hospitaliers et hospitalières à prendre sur leur temps de vacances et sur leurs économies pour aller à Lourdes se mettre au service de leurs frères et sœurs malades et handicapés.

Quelles sont les activités d'une hospitalière ou d'un hospitalier ?

F.H - Notre mission débute dès le départ de Brive-la-Gaillarde. Les pèlerins malades bénéficient

de cars spéciaux aménagés. Une équipe d'Hospitalières et Hospitaliers les accueillent et se met à leur service au cœur du voyage.

Arrivé à Lourdes chaque hospitalière et hospitalier prend le service qui lui a été affecté. Il existe trois grands domaines d'activités :

- Ils peuvent intervenir en Salle pour le lever et la toilette des malades ; l'entretien de la salle, l'animation ou le coucher des malades.

- Ils peuvent aussi intervenir au Réfectoire pour le service des repas et l'aide aux plus handicapés, mais aussi l'entretien.

- Enfin, ils participent tous au



déplacement des malades pour les différentes cérémonies.

Comment se prépare un pèlerinage diocésain ?

F.H - C'est le travail de toute une année. En lien avec l'abbé Louis Brossollet, nous élaborons une ébauche de programme en octobre-novembre. Le mois de janvier est lui consacré à la réalisation des documents nécessaires pour les inscriptions des hospitaliers et des pèlerins-malades. En février, nous nous retrouvons à Lourdes pour des journées de travail avec

les sanctuaires. C'est l'occasion de finaliser le programme et d'échanger sur le thème pastoral d'année. Ce thème change chaque année et en 2018, ce fut « faites tout ce qu'il vous dira ». Les mois de mai et juin sont consacrés à la collecte des dossiers d'inscription et à la préparation des cérémonies. Juillet, c'est le temps des derniers préparatifs avec les placements dans les bus et les chambres, les affectations, la vérification des matériels emportés et les derniers ajustements avec les sanctuaires. Début août chacun reçoit son

courrier d'affectation avec ses missions et nous sommes tous prêts à partir à la rencontre de Bernadette, de la Vierge Marie et du Christ.

Nous sommes une équipe de douze personnes d'âges et d'univers très divers. C'est notre richesse et notre force !

Pour venir à Lourdes en 2019 avec l'Hospitalité diocésaine

Contactez Marie-Paule MIGOT :
Guillemy – 19270 SAINTE FEREOLE
Tél : 05.55.85.64.37
hospitalitecorrezienn@gmail.com.

ROUTE DES SAINTS CORRÉZIENS - 700 ANS

Marche sur les pas de saint Etienne d'Aubazine

Dans le programme du Jubilé, des journées de marche ont été prévues pour découvrir le patrimoine naturel, culturel et spirituel du diocèse en vivant un temps fraternel et convivial. Une de ces marches a eu lieu le dimanche 29 juillet dernier sur les pas de saint Etienne.



Préparée et animée par les communautés locales de l'espace missionnaire d'Ussel, ce pèlerinage dominical a conduit les marcheurs sur les pas d'Etienne d'Aubazine décédé le 8 mars 1159 à l'abbaye de Bonnaigue près d'Ussel. Une ancienne tradition veut que le corps d'Etienne fut ramené de Bonnaigue à Aubazine par le chemin de saint Etienne.

A l'occasion de cette marche des 700 ans, nous avons renoué avec ce goût de la sainteté. C'est à cela que la pape François nous appelle dans sa dernière exhortation apostolique « *Gaudete et Exsultate* » ... Cette route s'est ouverte par la prière des laudes dans l'église paroissiale de Saint Dézéry. Après quelques kilomètres, la messe a été célébrée dans la belle église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Fréjoux. Dans l'après-

midi, notre groupe s'est alors dirigé vers Ussel où nous avons célébré les vêpres dans la chapelle de la Chabanne. En ces jours de vacances et de repos, la marche des 700 ans nous fait retrouver le sens profond de ce que signifie pour un croyant : « marcher, cheminer, avancer, chercher, se faire pèlerin... ». Ce dimanche, nous avons redit avec force et simplicité que si marcher c'est bon pour la santé, c'est aussi vital pour notre âme et notre salut ! Santé et Salut ont la même étymologie : la vie ! À la suite de saint Etienne d'Aubazine et de saint Martin, n'ayons pas peur de vivre comme chrétiens en Corrèze au 21^{ème} siècle : « soyons des vivants sur la terre des vivants ».

Abbé Nicolas Risso



L'enseignement catholique, " un apostolat nécessaire à notre époque "

Extraits de la déclaration du Concile Vatican II sur l'Éducation chrétienne

Le Concile Vatican II rappelle aux pasteurs et aux éducateurs leur devoir et responsabilité de tout faire pour que chacune des âmes dont ils ont la charge bénéficie d'une éducation chrétienne. L'école catholique est alors un lieu d'évangélisation où l'enseignement doit être illuminé par la foi.

(...)

2. L'éducation chrétienne

Devenus créatures nouvelles, en renaissant de l'eau et de l'Esprit Saint, appelés enfants de Dieu et l'étant en vérité, tous les chrétiens ont droit à une éducation chrétienne. Celle-ci ne vise pas seulement à assurer la maturité de la personne humaine, mais principalement à ce que les baptisés, introduits pas à pas dans la connaissance du mystère du salut, deviennent chaque jour plus conscients de ce don de la foi qu'ils ont reçu, apprennent à adorer Dieu le Père en esprit et en vérité (cf. Jn 4, 23) avant tout dans l'action liturgique, soient transformés de façon à mener leur vie personnelle selon l'homme nouveau dans la justice et la sainteté de la vérité (Ep 4, 22- 24) et qu'ainsi constituant cet homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ (cf. Ep 4, 13), ils apportent leur contribution à la croissance du Corps mystique. Qu'en outre, conscients de leur vocation, ils prennent l'habitude aussi bien de rendre témoignage à l'espérance

qui est en eux (cf. 1 P 3, 15) que d'aider à la transformation chrétienne du monde, par quoi les valeurs naturelles, reprises et intégrées dans la perspective totale de l'homme racheté par le Christ, contribuent au bien de toute la société. **C'est pourquoi, le Concile rappelle aux pasteurs des âmes le grave devoir qui est le leur de tout faire pour que tous les fidèles bénéficient de cette éducation chrétienne, surtout les jeunes qui sont l'espérance de l'Église (...).**

8. Les écoles catholiques

La présence de l'Église dans le domaine scolaire se manifeste à un titre particulier par l'école catholique. Tout autant que les autres écoles, celle-ci poursuit des fins culturelles et la formation humaine des jeunes. **Ce qui lui appartient en propre, c'est de créer pour la communauté scolaire une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité, d'aider les adolescents à développer leur personnalité en faisant en même temps croître cette créature**

nouvelle qu'ils sont devenus par le baptême, et finalement d'ordonner toute la culture humaine à l'annonce du salut de telle sorte que la connaissance graduelle que les élèves acquièrent du monde, de la vie et de l'homme, soit illuminée par la foi. C'est ainsi que l'école catholique, en s'ouvrant comme il convient au progrès du monde moderne, forme les élèves à travailler efficacement au bien de la cité terrestre. En même temps, elle les prépare à travailler à l'extension du Royaume de Dieu de sorte qu'en s'exerçant à une vie exemplaire et apostolique, ils deviennent comme un ferment de salut pour l'humanité. L'école catholique revêt une importance considérable dans les circonstances où nous sommes, puisqu'elle peut être tellement utile à l'accomplissement de la mission du Peuple de Dieu et servir au dialogue entre l'Église et la communauté des hommes, à l'avantage de l'une et de l'autre. Aussi, le Concile proclame-t-il à nouveau le droit de l'Église, déjà affirmé dans maint document du Magistère, de fonder et de diriger

des écoles de tous ordres et de tous degrés. Il rappelle que l'exercice de ce droit importe au premier chef à la liberté de conscience, à la garantie des droits des parents ainsi qu'au progrès de la culture elle-même.

Mais que les maîtres ne l'oublient pas : c'est d'eux avant tout qu'il dépend que l'école catholique soit en mesure de réaliser ses buts et ses desseins. **Qu'on les prépare donc avec une sollicitude toute particulière à acquérir les connaissances tant profanes que religieuses qui soient sanctionnées par des diplômes appropriés ainsi qu'un savoir-faire pédagogique en accord avec**

les découvertes modernes. Que la charité les unisse entre eux et avec leurs élèves, qu'ils soient tout pénétrés d'esprit apostolique pour rendre témoignage, par leur vie autant que par leur enseignement, au Maître unique, le Christ. Qu'ils travaillent en collaboration, surtout avec les parents ; qu'en union avec ceux-ci, ils sachent tenir compte dans toute l'éducation de la différence des sexes et de la vocation particulière attribuée à l'homme et à la femme, par la Providence divine, dans la famille et la société. Qu'ils s'appliquent à éveiller l'agir personnel des élèves et, après que ceux-ci auront terminé leurs études, qu'ils continuent

à rester proches d'eux par leurs conseils et leur amitié, ainsi que par des associations spécialisées, toutes pénétrées du véritable esprit de l'Église. La fonction enseignante ainsi conçue, le Concile le déclare, est un apostolat au sens propre du mot, tout à fait adapté en même temps que nécessaire à notre époque ; c'est aussi un authentique service rendu à la société. **Le Concile rappelle aux parents catholiques le devoir de confier leurs enfants, où et quand ils le peuvent, à des écoles catholiques, le devoir de soutenir celles-ci selon leurs ressources et de collaborer avec elles pour le bien de leurs enfants.**

Habitons pleinement le temps **que Dieu nous donne !**

Vivre et se réjouir du temps présent. Ne pas subir l'accélération des jours. Un rêve ?

Non ! Un souhait pour cette année scolaire qui repose sur une certitude. Calquer notre vie sur le temps de Dieu est un gage de sérénité. C'est comme une randonnée bien préparée : notre itinéraire est tracé, notre matériel est prêt. Quel bonheur que ces promenades où l'on prend le temps d'être ensemble, de respirer, d'admirer, de parler, de faire des projets, mais aussi de se dépasser, de se pardonner. Le temps liturgique est une base précieuse pour vivre le présent et donner du sens à notre quotidien. L'Église nous donne le moyen concret pour vivre avec Jésus, le connaître et l'aimer.

La pastorale dans l'Enseignement Catholique passe par la découverte, l'explication et la mise en œuvre des temps liturgiques. Il y a là une véritable

évangélisation, la Première Annonce. C'est pour cela que les établissements prennent tant de soin à préparer la Toussaint, l'Avent, Noël, le Carême, Pâques, la Pentecôte, le mois de Marie, la fête d'un Saint Patron ... Témoignages, célébrations, aménagement de l'espace ...

Habitons pleinement le temps que Dieu nous donne ! Regardons Jésus, écoutons sa parole, vivons de l'Eucharistie et particulièrement de celle qui chaque dimanche nous permet de garder contact avec la vie de l'Église. Et gagnons ainsi en sérénité !

Virginie d'Harcourt,
*Adjointe diocésaine de la pastorale
dans l'Enseignement Catholique*



Rentrée scolaire 2017 au lycée Bahuet à Brive

: UN NOUVEAU DIRECTEUR INTERDIOCÉSAIN DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Stéphane Nouvel prend la barre de l'Enseignement Catholique en Limousin

Cette année, le diocèse accueille un nouveau directeur interdiocésain de l'Enseignement Catholique. Stéphane Nouvel arrive de Lyon, il a 44 ans, marié et père de 5 enfants. Il nous raconte son parcours et nous confie sa vision de l'Enseignement Catholique et sa foi en un projet pastoral basé sur l'Évangile. *Propos recueillis par Marion Launay*



Quel parcours vous a mené jusqu'à nous ?

Stéphane Nouvel - Après une licence de Sciences de l'Éducation, je fus professeur des écoles durant 3 ans. Je fus ensuite appelé à relever successivement plusieurs défis de chef d'établissements aux profils totalement différents et notamment au sein de la Fondation d'Auteuil à Paris, à Albertville et Lyon. Après 15 années en tant que chef d'établissement, il m'est proposé cette mission de direction de l'Enseignement Catholique en Limousin.

Comment avez-vous reçu cette proposition ?

S.N. - J'ai d'abord discerné ! Suis-je appelé à cela ? Ce fut une décision qui impliquait aussi ma famille. Et nous sommes aujourd'hui heureux de nous poser à Limoges (après 10 déménagements). J'aime relever les défis qu'on me propose. Je souhaite pouvoir ainsi m'appuyer sur les talents de chaque collaborateur, de chaque élève, de chaque parent mis ainsi au service du Bien Commun qu'est l'Enseignement Catholique du Limousin.

Expliquez-nous votre mission ?

S.N. - Je suis le pilote du navire, pour être présent auprès de tous les services de l'Enseignement Catholique, pour faire vivre l'Évangile au quotidien. J'ai un rôle d'accompagnement des chefs d'établissements pour

répondre à leurs différentes problématiques. Je représente également l'Enseignement Catholique dans les différentes institutions. Je mets en musique le projet diocésain, main dans la main avec les évêques, afin que la pastorale puisse permettre à nos établissements d'être des lieux d'évangélisation.

Comment se passe cette collaboration avec les évêques de deux diocèses ?

S.N. - Une relation de confiance s'instaure avec Mgr Bozo et Mgr Bestion, respectivement évêques de Limoges et de Tulle. Aujourd'hui, je sais qu'il est possible de bien travailler ensemble tous les trois et je suis très confiant. Des rencontres régulières sont prévues afin de faire le point et d'envisager l'avenir en cohérence avec l'évolution des deux diocèses.

Que diriez-vous aujourd'hui à des parents d'élèves ?

S.N. - Je reprendrai des mots de Saint Jean-Paul II : "N'ayons pas peur", confiance. Les Communautés Éducatives dont vous faites parties sont présentes ensemble pour que l'établissement de votre enfant évolue en fonction des besoins du territoire et de l'établissement. Nous trouverons des solutions pour les petites structures notamment en milieu rural pour que l'Enseignement Catholique y soit encore présent.

Que signifie pour vous Enseignement Catholique ?

S.N. - L'Enseignement Catholique c'est vivre de l'Évangile. Mon parcours m'a fait connaître ce que c'est que de vivre avec ou sans Jésus. Aujourd'hui, je suis catholique et je dis "allons-y!" "Osons" ! Acceptons ce que sont les autres, chacun avec sa foi, sa façon de prier, mais assumons-nous catholiques. J'encourage les temps de prière, de messe et les initiatives d'Évangélisation dans les établissements. À chacun de trouver ensuite le juste équilibre. Nous accueillons des familles en attente de cadre et en soif de repères. Nous sommes là pour les aider. Être chrétien aujourd'hui, c'est témoigner.

Célébration présidée par Mgr Francis Bestion avec l'école Sainte-Marie à Tulle



: TÉMOIGNAGE

Qu'est ce qui anime un professeur de l'Enseignement Catholique ?



Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours voulu exercer le métier de professeur des écoles. Une envie de transmettre un savoir, d'aider l'élève à grandir, à se construire, à s'épanouir, à être un adulte en devenir... J'ai toujours besoin de réinventer ma manière de faire, les supports proposés. J'aime partager ce que je fais, échanger avec d'autres, rechercher sans cesse ce qui pourra aider l'élève à progresser. Une véritable vocation !

Témoigner de sa foi à travers l'enseignement

J'ai choisi l'enseignement catholique pour l'« enseignement » mais aussi pour le « catholique ». Je n'avais pas envie de cloisonner ma vie de foi et mon métier. J'ai trouvé dans l'enseignement catholique la liberté de pouvoir témoigner et vivre pleinement ma foi dans le respect de chacun tout en exerçant le métier de professeur des écoles. J'ai choisi de porter un regard différent sur l'enfant, un regard animé par la foi en me disant que dans chaque être qui nous est confié, il y a une part de Dieu. C'est accepter chacun dans la richesse de ses différences, de ses talents... en ayant un regard

qui élève l'autre.

Mon métier est de transmettre des savoirs mais tout en éveillant l'enfant à ce qu'il est pour en faire un adulte responsable. Cela n'est pas toujours facile, ce n'est pas un univers idyllique, il y a parfois des situations difficiles à gérer mais nous avons la chance d'avoir aussi toute une communauté éducative placée sous un même projet éducatif et pastoral. Cela permet l'adhésion et le soutien du plus grand nombre.

Investie dans la vie pastorale

De par ma vie de foi, je me sens investie d'une mission pastorale. Ainsi, j'apporte ma contribution dans la constitution d'outils pour la mise en place de la pastorale au sein des établissements, l'animation de célébrations, la préparation vers le baptême d'enfants en âge de scolarité, l'accompagnement vers la confirmation pour des membres de la communauté éducative...

Au cœur de la vie paroissiale

Tout cela nourrit ma foi qui ne se vit pas non plus qu'au sein d'un établissement mais en lien avec une ou des communautés paroissiales. Ainsi j'ai à cœur de participer à la vie de ma communauté paroissiale qui m'a guidée et aidée à grandir dans la foi en réalisant différents services et responsabilités qui m'ont été confiés par les prêtres.

Sandrine JUILLARD

SEIGNEUR, MAÎTRE DU TEMPS

Seigneur, maître du temps,
fais que je sois toujours
prêt à Te donner
le temps que Tu m'as donné.

Seigneur, maître du temps,
aide-moi à trouver
chaque jour

le temps de Te rencontrer
et le temps d'écouter
les autres,

le temps d'admirer
et le temps de respirer,

le temps de me taire
et le temps de m'arrêter,

le temps de sourire
et le temps de remercier,

le temps de réfléchir
et le temps de pardonner,

le temps d'aimer
et le temps de prier.

Seigneur, maître du temps,
je Te donne toutes les heures
de cette journée
et tous les jours de ma vie

Jean-Pierre Dubois-Dumée



Pélé VTT - route de Corrèze

Une grande première !

du 2 au 6 juillet 2018, de Brive à Rocamadour

Le défi de la nouvelle route du pélé VTT du diocèse de Tulle a été relevé haut la main ! Retour sur cette aventure à travers le témoignage d'une bénévole et mère de pèlerin...



En tant que bénévole et maman, ce pèlerinage a démarré dès le lancement de la route, en janvier 2018. Travailler en équipe met en relief nos forces et faiblesses. Nous devons être à l'écoute de l'autre, au service de l'autre et nous oublier. L'action pour autrui sanctifie, pour peu que cette action soit menée dans un but précis, ici l'évangélisation de nos jeunes corréziens, toujours et en permanence avec l'appui de Marie et la confiance en notre Seigneur Jésus.

Un grand merci à nos prêtres, Don Matthieu, le Père Roland, le Père Stéphane (diocèse de Cahors), aux séminaristes, Théophile et Augustin (communauté St-Martin) et Raymond (diocèse de Metz) qui ont largement contribué à nous porter tous par leur bonté, leur réconfort, leur joie et leurs prières. La nourriture spirituelle était au centre de nos journées, tant par les offices du jour que les temps spirituels adaptés à tous et qui ponctuaient nos journées, mettant tout particulièrement l'accent sur le thème des vocations et du pardon.

Remerciements aussi à notre merveilleuse équipe de l'intendance qui, en dépit de la fatigue et du mauvais temps, nous a offert tant de gentillesse

et de dévouement pour notre nourriture terrestre. Avec Olivier qui, à défaut de pouvoir pédaler, accueillait nos jeunes pédalants, tous les jours avec le plus beau des sourires.

Enfin ma plus grande reconnaissance à notre évêque, Mgr Bestion, pour nous avoir soutenus et fait confiance dans cette entreprise et portés dans ses prières. Ave Maria !

Aurélié Barthier

Secrétaire du pélé VTT route de Corrèze

PÉLÉ VTT 2018 EN CHIFFRES

- > 43 pédalants (collégiens)
 - > 17 staffs (lycéens)
 - > 12 animateurs (étudiants et jeunes pro.)
 - > 3 séminaristes
 - > 3 prêtres
 - > 30 TTV (Très Très Vaillants) adultes accompagnant la route, dont une bonne dizaine ayant pris une semaine sur leur temps de vacances.
 - > 5 lieux de bivouac
 - > 125 Km parcouru à vélo.
- En voiture ?..... Il faut multiplier par le nombre de véhicules présents sur le camp : 2 camionnettes, Monique (la camionnette du matériel intendance), 1 camion frigo, 2 mini bus 9 places, 2 grosses voitures avec remorques, et au moins 4 voitures sur le parcours !





: CAMP D'ÉTÉ AVEC L'ASSOCIATION SAINT-ETIENNE

Sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle

Du 10 au 26 juillet, une quarantaine de collégiens et lycéens sont partis sur les routes de Saint Jacques de Compostelle à l'occasion du camp de jeunes proposé par l'Association Saint-Etienne.

Pour David Wosinsky, nouveau diacre de notre diocèse et membre de l'équipe d'animation, il s'agit d'une première expérience avec l'association. Il revient pour nous sur les préparatifs du camp et les temps forts qu'il a vécu auprès des jeunes.

Ce camp a débuté par toute une organisation la semaine précédant celui-ci, avec l'équipe d'animation : prépa du camp, intendance et autres éléments administratifs, organisation du carnet de camp avec ses chants, la messe quotidienne, les groupes de partages, etc... sans oublier les grands jeux avec l'équipe d'animation à laquelle j'étais rattaché en tant que diacre, une grande première à tous les niveaux.

Nous sommes partis le 10 juillet, avec un arrêt à l'abbaye de Maylis dans les Landes pour notre 1^{ère} messe d'envoi en camp sur les chemins, et sommes arrivés le soir même à la frontière France /Espagne. Ce camp nous a conduit, entre autres, de Saint-Jean-Pied-de-Port à Burgos, Léon et Saint-Jacques, en passant par des lieux particuliers comme Fromista par exemple, où il y a une magnifique église (comme beaucoup en Espagne). Nous avons d'ailleurs eu la joie d'y vivre la victoire de la France à la coupe du monde de football. Partout l'accueil a été formidable, particulièrement par les Salésiens très présents en Espagne.

Les jeunes possèdent de vrais trésors dans leurs cœurs !

Ce que je retiens de ce pèlerinage, au-delà des lieux magnifiques que nous avons pu voir et visiter, c'est une organisation rodée, la dimension spirituelle mise au cœur du camp avec la messe quotidienne, la prière en 2 temps forts (matin et soir), la Parole de Dieu chaque jour avec son court enseignement, les grands

jeux et les groupes de partage. D'ailleurs, ces derniers m'ont permis de voir à quel point les jeunes possèdent de vrais trésors dans leurs cœurs, des trésors de foi, d'espérance, mais aussi beaucoup de questions sur la foi et la religion en général, sans oublier le monde.

Un chemin vers...

Je rends grâce à Dieu d'avoir pu vivre une telle expérience en tant que jeune diacre où j'ai pu exercer une partie de mon ministère avec simplicité et liberté, soutenu par l'abbé Brossollet.

Pour conclure, le thème principal de ce pèlerinage était "le chemin". Cette thématique a du sens pour quelqu'un cheminant vers la prêtrise, et pour les jeunes, une boussole dans leur vie. Merci à l'association Saint-Etienne de m'avoir invité et permis de vivre ce temps si particulier et d'avoir en cela amélioré mon expérience au sens large.

David Wosinsky



Rencontre avec deux évêques de Tulle méconnus

Jean de Gourdon de Genouillac de Vaillac et Louis de Guron s'attacheront tous deux à réformer les mœurs, les pratiques et la formation du clergé.

Mgr Jean de Gourdon de Genouillac de Vaillac

Né en 1574, Jean de Vaillac, originaire du Bordelais, est docteur en droit canon. Ordonné sous-diacre en 1595, il est évêque en 1599, à l'âge de 25 ans. Jean de Vaillac ne gouvernera réellement son diocèse qu'à partir de 1610. Très vite, il s'attache à visiter les paroisses et prend vite conscience de la nécessité de réformer les mœurs et les pratiques du clergé. A cet effet, il publie en 1623, des règlements pour les ecclésiastiques et des instructions synodales afin de rénover les mœurs du clergé, de contrôler ses connaissances, de favoriser sa piété et son exemplarité. La figure du curé se construit alors par l'image du bon prêtre, le *bonus sacerdos*.

En premier lieu, il lui est demandé **des compétences et des aptitudes** : En latin, de savoir célébrer dignement la liturgie, de dispenser les sacrements dignement, avoir une culture théologique et avoir assez de jugement pour guider les fidèles vers le salut. En second lieu, on attend de lui **qu'il ait la Foi et qu'il pratique les vertus morales**. En troisième, il doit manifester la permanence de son état de vie clérical par **une vie de célibat**.

L'action pastorale de rénovation du clergé de Jean de Vaillac est accompagnée d'un dispositif qui s'appuie sur les communautés religieuses et tout particulièrement sur le collège

de Tulle confié aux jésuites en 1620. Il rénove également la vie religieuse, en faisant construire, en 1613, le couvent des Récollets. En 1615, ce sont les Feuillants (communauté de Bernardins) qui prennent pied dans le diocèse, accompagnés en 1623 des moniales du Coiroux, deux communautés issues d'ordres monastiques anciens en plein renouveau et qui donnent à leur charisme une dimension urbaine et missionnaire. En 1637, les Ursulines sont accueillies dans la ville épiscopale et s'installent à Tulle et Argentat, chargées de l'enseignement et des malades. Les visitandines s'installent à Tulle en 1644 et jouiront jusqu'à la Révolution d'un rayonnement spirituel et pastoral. L'épiscopat de Jean de Vaillac est marqué par un profond renouvellement missionnaire du diocèse. Issu d'une famille où l'on devenait évêque par « droit de naissance », il n'en demeure pas moins qu'il est de ces évêques issus du concile de Trente où les exigences évangéliques et missionnaires prennent le pas sur des considérations mondaines et politiques.

Mgr Louis de Guron

Ancien élève des Jésuites de Poitiers, Mgr Louis de Guron est tonsuré à l'âge de 10 ans, il achève ses études au collège d'Harcourt à Paris et devient docteur en Sorbonne. Attaché au service de l'Etat, il effectue un grand nombre de missions diplomatiques et politiques pour

la couronne. Il est nommé évêque de Tulle en 1652, sacré en 1653. Il prend possession du siège en 1654. La même année, le 18 juin, le nouvel évêque prend des ordonnances synodales et ordonne à « *tous les ecclésiastiques de faire en leur personne, leurs habits et leur conversation, une modestie qui est propre à leur dignité et à leur ministère et de ne pas fréquenter les femmes de mauvaise vie, les cabarets,* » il leur rappelle « *le devoir de résidence et celui d'enseigner au peuple le pater, l'ave maria et le credo, les commandements de Dieu, le confiteor non seulement en latin mais aussi en langue vulgaire en attendant que notre catéchisme soit imprimé* ».

Il promulgue un règlement pour les congrégations et conférences ecclésiastiques du diocèse de Tulle, sorte de formation permanente du clergé, organisée autour de trois thèmes génériques : la dogmatique, avec l'étude de la doctrine chrétienne ou théosophique ; la théologie morale ou cas de conscience ; la liturgie avec l'étude des cérémonies et de leurs rubriques liturgiques.

Louis de Guron ne délaisse pas la formation des futurs prêtres. Innovation du nouvel évêque : les séminaristes, après leur philosophie au collège des Jésuites de Tulle, sont envoyés au tout nouveau séminaire de Limoges où ils poursuivent une formation de 28 à 32 mois.

Retrouvez ces ouvrages dans
vos librairies chrétiennes.

Les suggestions littéraires

Roman

Bakhita

De *Véronique Olmi*, éditions Albin Michel

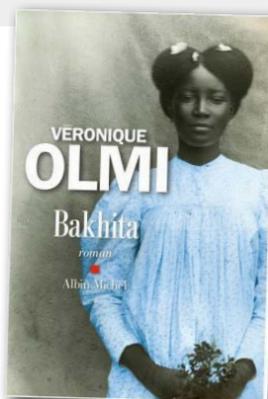
Qui ne connaît pas Joséphine Bakhita ? C'était mon cas, avant qu'un prêtre à la langue de feu apostrophe les fidèles un dimanche avec la même question.

Roman éponyme sélectionné dans la liste du Goncourt, lauréat du Prix Fnac, ce succès littéraire de *Véronique Olmi* ne peut que nous réjouir puisqu'il montre le portrait d'une femme au destin exceptionnel et la force d'un Dieu à qui « rien n'est impossible ».

Canonisée en l'an 2000, elle devient la sainte patronne du Soudan. En effet, elle est née là-bas, vers 1870, au fin fond d'une province du Darfour, l'une des plus pauvres où le trafic d'esclaves sévit. Notre petite héroïne est d'abord témoin de l'enlèvement de sa sœur et, deux ans après, c'est elle que l'on vient ravir, la déracinant à jamais de son village, de sa mère, de sa famille. Toujours, le visage, l'odeur, les gestes maternels demeureront gravés en elle, comme un trésor indicible et secret, tout au fond de son âme, où elle pourra puiser sa force. Ce qui lui permettra de survivre à l'inhumanité. Ce qui l'attend est terrible : sévices, viols, tortures- abominations - à tel point que l'on ne sait si l'on

va pouvoir en finir la lecture. Mais il le faut, car de toutes obscurités peut surgir la clarté, même infime. Il suffira d'un homme, en 1883, un maître qui respecte sa nouvelle domestique et l'emmène en Italie. Là, Bakhita, à 14 ans, voit enfin sa vie basculer. Elle va garder l'enfant de ce couple italien dans un couvent à Venise, la joie et la tendresse de cette petite Mimmina ainsi que la protection maternelle d'une religieuse vont permettre à ce cœur et ce corps brisés de goûter à la paix. Alors elle peut regarder et se laisser aimer par le Christ, cette conversion est d'abord douloureuse puis agit comme un baume sur ses plaies. Surtout ne pensez pas que voir le film récent sur Bakhita suffise, car il édulcore trop de passages incroyables et très beaux de ce roman de *V. Olmi*, qui s'est laissée imprégnée des lieux, de la personnalité même de cette petite Bakhita.

M.B



Revue diocésaine
mensuelle réalisée
par l'Association
diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} septembre 2018

**ABONNEMENT
pour recevoir votre
magazine par
courrier**
1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocé-
saine de Tulle
**19 quai Gabriel Péri,
19000 TULLE**
Tél. 05 55 93 97 16

**RÉDACTION ET
CONCEPTION**
Service Communica-
tion du diocèse.

Directeur de
publication :
Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :
Marion Launay

Tous droits réservés.
Reproduction
interdite.

Copyright :
Association
diocésaine de Tulle
Crédit photos :
Association
diocésaine de Tulle,

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORREZE

Les articles et les pho-
tos sont à envoyer
au plus tard le 10 du
mois précédant la
parution,
(pour paraître dans le
n° de novembre en-
voyer les informations
avant le 10 octobre), à
l'adresse suivante :
communication@
correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
5 900 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.

Commission
paritaire :
118 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905

Dépot légal
3^e trimestre 2018

JEUNESSE



Première Communion **Le plus beau cadeau**

De *Agnès Lozier*, illustrations de *Antoine Storez*
édition Librim Concept

Ce livre raconte l'histoire de Maxime qui communique pour la première fois durant la nuit de Noël.

Une histoire de vie chrétienne, à la fois simple et spirituelle, illustrée avec talent par un jeune dessinateur, et comportant un lexique pour comprendre les mots difficiles.

Maxime est un petit garçon qui se prépare à la première communion. On le suit dans sa vie quotidienne et on est touché par ses actes d'amour pour Dieu. Actes simples et imitables par tous les enfants!

C'est une belle histoire à lire avec un enfant qui se prépare à la première communion, une sorte de petit guide pour lui donner la marche à suivre au quotidien afin de préparer son cœur à recevoir Jésus !

M.L

Septembre 2018

JOURNÉE DE RENTRÉE DES AFC

Dimanche 2 septembre

de 10 h 30 à 18 h au lac de Marcillac-la-Croisille

PÈLERINAGE À N-D DE LA CHABANNE

du lundi 3 au dimanche 9 septembre

En semaine tous les soirs, messe à 18 h 30 à La Chapelle, sauf samedi 8 à l'église paroissiale.

Dimanche 9 à 11 h, messe en plein air (si le temps le permet) sur l'esplanade de la Chabanne.

Paroisse d'Ussel

PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DE SAINT-CYR

Vendredi 7 et samedi 8 septembre

vendredi : 19 h Vêpres, 19 h 30 procession, 20 h messe

samedi : 10 h procession, 11 h messe

église de St-Cyr-la-Roche - Paroisse d'Objat

PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DU RUBEAU

Samedi 8 septembre

8 h messe, 20 h procession

Paroisse de Lubersac

PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DE PENNACORN

Dimanche 9 septembre

11 h messe à la Chapelle du lieu dit "Pennacorn".

Paroisse de Neuvic

PÈLERINAGE À ND DU DEVEIX

Dimanche 9 septembre

16 h messe à Notre-Dame du Deveix.

Paroisse de Combressol

CONFÉRENCE - LES PAPES CORRÉZIENS

Jedi 13 septembre

par Mme Anne MASSONI

à 20 h 30 à l' Espace Père Ceyrac, site Bossuet - Brive

MESSE EN MÉMOIRE DES PAPES LIMOUSINS présidée par Mgr Francis Bestion

Dimanche 16 septembre

à 10 h à l'église de Beyssac

PÈLERINAGE LOURDES CANCER ESPÉRANCE

Du 18 au 22 septembre

Pèlerinage à Lourdes pour les malades du cancer et leurs proches

Rens. Mme Monique Amberny - 05 55 96 13 61

LANCEMENT DU NOUVEAU PARCOURS ALPHA

Mercredi 19 septembre

à 19 h 30 à l'église des Rosiers à Brive
dîner convivial suivi d'un exposé sur " Le christianisme : faux, ennuyeux ou dépassé? "

Rens. 05 55 84 30 46 ou 06 89 30 55 16.

JOURNÉE DES MAMANS

Mardi 25 septembre

Enseignement, adoration, temps personnel, partage, sacrement du pardon.

de 9 h 30 à 16 h, Grottes de Saint-Antoine à Brive

MARCHE DE RENTRÉE DES JEUNES

Du samedi 29 au dimanche 30 septembre

Marche vers Tulle pour la clôture du jubilé

Rens : pastoralesjeunes19@gmail.com

PÈLERINAGE DES MÈRES DE FAMILLE

Du samedi 29 au dimanche 30 septembre

De Brive à la cathédrale de Tulle pour la clôture du jubilé.

Rens : afc.correze@yahoo.fr

CLÔTURE DU JUBILÉ DES 700 ANS

Dimanche 30 septembre

Messe solennelle et Consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie

9 h 30 - Rassemblement des acteurs pastoraux, salle de l'Auzelou à Tulle

15 h - Messe en la Cathédrale de Tulle

Octobre 2018

ATELIER CYCLOSHOW - FILLES DE 10 À 14 ANS

Samedi 6 octobre

Cet atelier aborde de façon ludique le cycle féminin.

Un moment de complicité à vivre entre mère et fille !
de 9 h 30 à 17 h - Grottes de Saint-Antoine à Brive

Rens : afc.correze@yahoo.fr

RÉCOLLECTION DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT ET DES APS DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Mercredi 10 et jeudi 11 octobre

à l'abbaye d'Echourgnac

Rens : diocesaine.direction.limousin@orange.fr

TOUSSAINT 2018

Rassemblement des lycéens à Bergerac

Du 20 au 22 octobre

Rens : pastoralesjeunes19@gmail.com

Accomplir la volonté du Seigneur

Nous voici en septembre, c'est le mois où toutes les « activités » reprennent. Nos projets ne manquent pas. La question qui se pose c'est de savoir comment « sereinement » discerner et confier nos choix au Seigneur ?

Mais d'abord, de quelle sérénité s'agit-il ? Certainement pas celle qui consisterait à être protégés de tous les aléas de notre quotidien, ce serait irréaliste. Je pense plutôt à la sérénité intérieure, cette sérénité qui n'est pas un but mais un fruit, le fruit de notre accord profond avec « la volonté » du Seigneur.

Accomplir cette « volonté » ne doit pas nous faire peur. J'en veux pour preuve le mot grec « thélémôv » que l'évangéliste Matthieu a choisi : « celui qui agit de son plein gré ». Accomplir la volonté du Seigneur, discerner nos choix, c'est donc suivre de notre « plein gré » Jésus qui nous apprend à entrer dans son obéissance filiale, celle d'un amour qui répond à un amour. Voilà ce dont fait signe la sérénité, une sérénité qui nous permet de traverser dans la paix qui vient d'en-haut tout ce que la vie nous apporte. Laissons donc Jésus nous rejoindre sur nos routes, c'est Lui qui, dans l'intime de notre prière

contemplative et dans notre prière « en Église », nous apprend à discerner, dans la lumière de l'Esprit-Saint, la meilleure façon d'accomplir la volonté de notre Père des Cieux. Nous savons bien qu'« il ne suffit pas de dire Seigneur, Seigneur pour entrer dans le Royaume de Dieu, mais qu'il faut accomplir sa volonté » (Mt 7,21). C'est seulement ainsi que notre sérénité sera l'autre nom de l'inhabitation de Dieu en nos cœurs. Voilà le chemin pour discerner nos choix afin qu'ils soient selon Dieu... A la suite de frère François d'Assise, demandons au Seigneur de « sentir et connaître sa Sainte volonté qui ne saurait

nous égarer », une volonté qu'il ne manquera pas de nous dévoiler au creux de l'abandon confiant que nous lui faisons de nos vies et projets...



**Fr Henri Namur,
franciscain
à St Antoine (Brive)**

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine gratuit, disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par courrier (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros*).

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(je reçois un reçu fiscal pour mon don)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.

700
ans

Clotûre du Jubilé

30 septembre 2018

MESSE SOLENNELLE

15 h - Cathédrale de Tulle

Consécration du diocèse
au Cœur Immaculé
de **Marie**

9 h 30

Rassemblement des
acteurs pastoraux,
salle de l'Auzelou
à Tulle

Renseignements :

www.correze.catholique.fr

700ans.diocesdetulle@gmail.com

